



Les nombreuses fois où McKinsey a été mêlé à des scandales

Par [TRTWORLD](#)

Thème: [Loi et Justice](#), [Transnationales](#)

Mondialisation.ca, 02 avril 2022

trtworld.com 8 février 2021

La semaine dernière, McKinsey and Co. a accepté de verser 574 millions de dollars aux autorités américaines dans le cadre d'un règlement pour son rôle dans la crise des opioïdes, qui a tué des centaines de milliers d'Américains.

Le géant mondial du conseil a travaillé avec des sociétés pharmaceutiques telles que Purdue Pharma, qui a gagné des milliards en poussant son analgésique OxyContin sur le marché.

Les procureurs ont découvert que McKinsey a conseillé ses clients pharmaceutiques sur la manière de vendre agressivement les médicaments qui créent une dépendance. Dans certains cas, McKinsey a suggéré que les opioïdes soient commercialisés par des médecins qui étaient plus susceptibles de les prescrire.

« Ils n'ont jamais payé une pénalité aussi importante. Peu d'entreprises ont déjà payé une pénalité aussi importante, pour quoi que ce soit. En ce qui concerne l'examen, McKinsey est clairement confronté à plus qu'auparavant », Duff McDonald, auteur de *The Firm : The Story of McKinsey and Its Secret Influence on American Business*, a déclaré à TRT World.

McKinsey, qui se targue d'avoir une longue histoire d'aide aux entreprises pour sortir des crises, a fait l'objet de multiples controverses ces dernières années.

En 2019, le New York Times et ProPublica ont publié une série d'articles mettant en lumière la manière dont McKinsey contournait les règles pour obtenir des contrats gouvernementaux et privilégiait les profits à l'éthique.

La société privée McKinsey est présente dans le secteur du conseil depuis plus de 90 ans. Elle est connue pour recruter des talents issus des meilleures universités et un passage dans cette société est souvent synonyme de carrière prospère pour les diplômés en commerce.

Discrète sur son travail et ses clients, son armée de 2 000 associés et de milliers d'autres employés conseille les entreprises et les gouvernements sur la meilleure façon d'exécuter les projets.

Mais il lui est arrivé de s'attirer des ennuis pour le travail qu'elle accomplit. En voici quelques exemples.

L'acolyte anti-immigrés de Donald Trump

Peu après son entrée en fonction, début 2017, l'ancien président américain Donald Trump a exposé son plan pour contrôler le flux d'immigrants.

Il a vanté la construction d'un mur à la frontière avec le Mexique, a appliqué des restrictions en matière de visas pour les pays musulmans et a introduit des politiques qui ont conduit à la séparation des enfants de leurs parents immigrants.

Washington a été sévèrement critiqué pour sa mauvaise gestion des migrants dans les centres de détention de l'ICE.

Washington a été sévèrement critiqué pour sa mauvaise gestion des migrants dans les centres de détention de l'ICE. (Archives AP)

McKinsey, qui a commencé à travailler avec l'agence américaine de l'immigration et des douanes (ICE) avant l'élection de Trump, a fait l'objet d'un examen minutieux après que des groupes de défense des droits ont exprimé des inquiétudes quant aux mauvais traitements infligés aux migrants dans les centres de détention de l'ICE.

Le cabinet de conseil a reçu 20 millions de dollars pour ses services, qui consistaient notamment à conseiller l'ICE sur la meilleure façon de gérer ses centres de détention de manière rentable.

Il a proposé des réductions budgétaires. Par exemple, il a recommandé à l'ICE de faire des économies sur la nourriture servie aux détenus ou d'envoyer les migrants dans des centres situés dans des zones rurales afin de réduire les dépenses.

Ces recommandations ont même mis les responsables de l'ICE mal à l'aise, selon un rapport de ProPublica.

McKinsey a rompu son contrat avec l'ICE après qu'un article du New York Times a révélé ce lien en 2018.

Le scandale de l'Afrique du Sud

Au cours des dernières années, McKinsey a accepté de payer plus de 100 millions de dollars au gouvernement sud-africain en compensation de son implication dans un vaste scandale de corruption.

Le cabinet de conseil a surfacturé Eskom, un service public d'électricité, et a travaillé avec un sous-traitant lié aux frères Gupta qui ont financé l'ancien président sud-africain Jacob Zuma.

L'ancien président sud-africain Jacob Zuma est accusé de corruption pour des transactions qui ont également mis en lumière le rôle de McKinsey.

L'ancien président sud-africain Jacob Zuma est accusé de corruption dans le cadre de transactions qui ont également mis en lumière le rôle de McKinsey. (AP)

Zuma, qui a été contraint de démissionner en 2018, fait face à des accusations de corruption.

McKinsey a gagné des millions de dollars en honoraires de conseil en s'associant à la société Gupta qui est accusée d'avoir soudoyé des fonctionnaires pour obtenir des contrats.

Si son contrat avec Eskom s'était concrétisé, il aurait représenté les plus gros honoraires de McKinsey en Afrique, soit 700 millions de dollars, pour ses services visant à trouver des moyens de mettre fin aux pannes d'électricité récurrentes.

Le désastre de Swissair

Jusque dans les années 1990, Swiss Air était l'une des meilleures compagnies aériennes du monde, connue pour sa ponctualité et la qualité de son service - aussi fiable qu'une montre suisse.

Lorsqu'elle a cherché à se développer, McKinsey, son conseiller de longue date, a élaboré un plan d'affaires qui a conduit la compagnie aérienne autrefois fière au bord de la faillite.

Au lieu de se concentrer sur son activité principale, le transport de passagers, la compagnie a développé son activité de restauration et d'autres services au sol. Swissair étant elle-même un transporteur de taille moyenne, contrairement à Lufthansa, et souhaitant réaliser des économies d'échelle, elle a commencé à prendre des participations dans des compagnies aériennes régionales.

La seule condition pour ses investissements dans ces petites compagnies aériennes en difficulté, telles que les compagnies françaises Air Littoral, AOM et Air Liberte, la compagnie nationale belge Sabena et LOT Polish Airlines, était qu'elles utilisent les services au sol de Swissair.

Il s'agissait essentiellement d'acheter des clients. Mais la stratégie de McKinsey n'a pas fonctionné comme prévu et ces compagnies aériennes ont non seulement perdu de l'argent, mais ont également obligé Swissair à injecter des centaines de millions de dollars pour les maintenir à flot.

En fin de compte, Swissair n'a pas seulement abandonné la stratégie, mais a également montré la porte à McKinsey.

Le désastre d'Enron

McKinsey a gagné des dizaines de millions pour les services de conseil vendus à Enron, le négociant en énergie qui s'est effondré en 2001 après une fraude comptable massive.

Jeff Skilling, qui était à la tête de la transformation d'Enron d'une société de négoce d'énergie en un mastodonte qui traitait tout, du gaz naturel au haut débit, était un ancien employé de McKinsey.

Après l'effondrement d'Enron, qui a ébranlé les marchés boursiers américains, McKinsey s'est dégagé de toute responsabilité, affirmant qu'il n'était pas un conseiller en matière de finances et d'information.

Mais jusqu'à la fin, elle a fait la promotion du modèle économique d'Enron, en particulier de ses pratiques comptables hors bilan, et a encouragé les autres à suivre son exemple.

Selon l'un des articles de son magazine McKinsey Quarterly, « le déploiement de fonds hors

bilan utilisant des fonds d'investissement institutionnels a favorisé les compétences d'[Enron] en matière de titrisation et lui a permis d'accéder à des capitaux à des taux inférieurs à ceux des grandes compagnies pétrolières ».

Un partenaire de McKinsey a même écrit un livre intitulé « Creative Destruction » dans lequel il vante le modèle économique d'Enron.

Mais même après toutes ces controverses, les dirigeants d'entreprise et les responsables gouvernementaux continuent d'affluer chez McKinsey pour obtenir des conseils.

« McKinsey vend clairement quelque chose que ses clients pensent valoir la peine d'acheter », a déclaré M. McDonald.

Article original en anglais : [The many times McKinsey has been embroiled in scandals](#), TRTWorld, le 8 février 2021.

La source originale de cet article est trtworld.com

Copyright © [TRTWORLD](#), trtworld.com, 2022

Articles Par : [TRTWORLD](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca